

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV

MONTREAL, VENDREDI, 29 MARS 1872.

No. 37

SOMMAIRE du No. 37—29 Mars 1872

Agronomie.

EMPLOI DE LA TANNÉE OU TAN USÉ COMME ENGRAIS.....	365
CULTURES SPÉCIALES.—Fraisiers.....	365
Notes de la Semaine.	
QUESTIONS ET RÉPONSES.—Un Abonné.....	366
RÉPONSES.....	367
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LA-PRAIRIE.....	368
BROUETTE DE GRANGE POUR FOURRAGE.....	368
DE LA PONTE DES POULES.....	368
DES CANARDS.....	369

Horticulture.

POUR CULTIVER LES FLEURS.....	370
CUISINE.—Côtelettes d'agneau panées et grillées. Abatis de dindon à la bourgeoise. Tranches d'agneau de ferme. Allouettes à la minute. Asperges à l'huile. Asperges à la sauce blanche.....	371

Illustration.

Brouette de grange pour fourrage.....	368
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	371

Emploi de la tannée ou tan use comme engrais.

La tannée employée le plus souvent à faire des mottes pour brûler, ou même versée dans les chemins pour emplir les ornières, est une substance des plus précieuses pour l'agriculture et pour l'horticulture, lorsqu'elle a subi la préparation nécessaire pour lui enlever toute action nuisible.

La tannée dans les contrées où elle est abondante, et souvent pour rien, est une précieuse ressource. Elle peut être utilement employée, mélangée avec des fumiers et des herbes, arrosée à l'engrais liquide et additionnée d'un peu de chaux pour détruire son acidité.

Au besoin, la tannée malgré son acidité et les dangers qu'elle présente peut être employée seule quand on manque d'herbes. C'est une substance précieuse en ce qu'elle fournit une grande quantité d'humus, ressource inappréciable quand on crée un potager dans un sol pauvre. Mais dans ce cas, il faut savoir la préparer pour l'employer sans danger.

La tannée peut être employée à l'état naturel dans les sols très calcaires seulement. Dans ce cas, l'excès du calcaire corrige son acidité ; elle agit à la fois comme amendement et comme engrais, et dans ce cas seulement elle produit les plus heureux résultats.

Dans tous les autres sols, la tannée ne peut être employée sans danger, si elle n'a subi l'une des préparations suivantes :

On la met en tas, en y mêlant environ un vingtième de chaux ; on arrose ensuite à l'engrais liquide ; après avoir manié une ou deux fois et arrosé encore, on obtient un engrais aussi abondant qu'efficace.

Auprès des villes, où l'on peut se procurer pour rien des eaux ammoniacales provenant de la fabrication du gaz, il suffit d'arroser la tannée avec ces eaux, de la manier et de l'arroser ensuite à l'engrais liquide pour obtenir le même résultat.

On fabrique les meilleurs terreaux avec de la tannée vielle, c'est-à-dire déjà décomposée, mêlée avec du crottin de cheval, et arrosée à l'engrais liquide.

Cultures spéciales.

Fraisiers.

La culture du fraisier doit occuper une large place dans le potager ; c'est un fruit excellent, très sain, que l'on peut facilement récolter toute l'année avec un peu de soin, et qui se vend toujours bien sur tous les marchés.

Nous diviserons les fraisiers en deux espèces : les grosses fraises qui ne donnent qu'une fois au printemps, et les petites des quatre saisons donnant des fruits toute l'année. Ce sont deux cultures distinctes dans le potager.

Disons tout d'abord que lorsqu'on veut multiplier n'importe quelle variété de petites fraises, il faut le faire par semis et non par coulants. Le plant provenant de semis est robuste, vigoureux, et donne des fruits superbes, tandis que celui obtenu par cou-

lants manque de vigueur, est peu fertile, et toujours exposé à une dégénérescence plus ou moins grande.

On trouve de la graine de fraisiers excellente chez tous les grainetiers consciencieux. Quand on veut la récolter soi-même, on choisit les plus belles fraises, les mieux faites, et on les laisse mûrir complètement sur pied. On les écrase dans l'eau, et au moyen de plusieurs lavages successifs, on extrait la graine ; on la laisse sécher un peu, on la mêle avec moitié terre, et l'on sème.

Les semis de fraisiers présentent quelques difficultés ; pour que la graine lève bien, il faut qu'elle soit semée en terre légère, constamment humide et que le semis soit exposé à une grande chaleur, tout en restant ombragé. La réunion indispensable de toutes ces conditions a fait échouer presque tous les jardiniers inexpérimentés dans leurs semis de fraisiers. Le bon plant ne s'obtient que de semis ; il fallait trouver un moyen simple et facile pour obtenir la levée des graines. Voici comment on opère :

En juin et juillet pendant les plus grandes chaleurs, on laboure profondément un bout de planche de 3 ou 6 pieds dans un carré ; lorsque la terre a été bien divisée par le labour, les mottes bien cassées, quand elle est entièrement meuble enfin, on met sur la place à ensemer environ 7 pouces de terreau de couche qu'on amalgame bien avec la terre au moyen d'un bon hersage au crochet. On sème la graine de fraisier très clair, et encore faut-il la mélanger de moitié de terre ; on jette ensuite quelques graines de radis très éloignées parmi la graine de fraisiers, et l'on recouvre le tout environ d'une ligne de terreau bien émietté avec les doigts. On arrose deux, trois et quatre fois par jour s'il le faut avec un arrosoir à pomme très-fine, pour éviter de battre la terre. Le point capital est de la maintenir constamment humide.

Quatre ou cinq jours après, les ra-